

Son verre s'échappa de sa main débile ; il se brisa sur le plancher. La vieille femme retomba sur son siège et reprit son masque d'impassibilité.

Le cercueil, soigneusement cloué en présence de l'assemblée, fut recouvert du drap mortuaire. Les plus proches parents saisirent les quatre coins, selon l'usage, et l'on n'attendait plus pour se mettre en marche que le père du pauvre Steenie, qui tardait à venir se placer à la tête du défunt en soulevant de la main le haut du drap mortuaire. Les amis du pêcheur l'avertirent de ce qu'il avait à faire, il parut ne point entendre ; ils insistèrent, il ne bougea point ; ils s'effrayèrent de le voir refuser cette marque d'affection et de respect pour le mort, et ils se disposaient à l'y contraindre quand M. Oldbuck s'avança et déclara qu'il soutiendrait lui-même la tête du cercueil. Toute l'assistance fut touchée de cette marque de déférence ; cette condescendance du laird de Monkbarns devait faire plus pour sa popularité que tout l'argent qu'il aurait pu distribuer aux pauvres.

Arrivés au cimetière, ils descendirent le corps dans la fosse et attendirent que les fossoyeurs eussent achevé leur triste besogne. Alors M. Oldbuck, ôtant son chapeau, salua gravement les assistants ; ce fut le signal de la dispersion.

Monkbarns avait été tellement frappé de la conduite de Saunders et de sa vieille mère, qu'il résolut de prendre pour rentrer chez lui le chemin des sables, afin de pouvoir faire une dernière visite à la cabane du pêcheur.

Elle n'avait point cessé d'être le théâtre d'événements tout à fait étranges et extraordinaires. A peine le convoi était-il parti, que Saunders, s'abandonnant à tout l'empirement de son chagrin, s'était jeté sur le lit de son fils, et s'y roulait en poussant des cris de désespoir. Vainement sa femme essayait de lui persuader de se contraindre ; il res-